

Peintre et poète alors reprisent leur palette  
 Et tandis que vos yeux leur servaient de flambeau,  
 Le rêveur fit son chant, l'artiste son tableau.

Nous remarquons, parmi ces sonnets : *A Jeanne à'Arc.* —  
*A ma mère.* — *Eblouissement.* — *Le grand Som.* — *Sortilège.*  
 — *Mon anniversaire.* — *Paysage féminin.* — *L'œillet du poète.*  
 — *Diamant des larmes.* — *Pleurs de l'homme, etc.*

Ces petits poèmes en quatorze vers ont de grandes qualités de rythme élégant, de pensée plus d'une fois virile, grave même et profonde, mais, justifiant son titre, l'ouvrage de M. Fièvre a aussi ce relief gracieux adapté aux bouquets de fleurs offerts à ces êtres exquis qu'un vrai poète français doit toujours entourer d'égards.

Voici un autre sonnet de *Sous l'éventail* adressée à une jeune Valentinoise, à une compatriote de talent :

### A M<sup>lle</sup> JEANNE HENNET

PEINTRE ET SCULPTEUR

A toi, fille de l'art antique,  
 Le temple au gothique contour,  
 Où ta palette est tour à tour  
 Rembranesque et raphaëlique.

A toi le ciel mythologique  
 Où ton ciseau peut en un jour  
 Modeler en torse d'Amour  
 Le grain du marbre penthélisque.

Que l'art moderne et l'art ancien  
 Sous ces outils de magicien,  
 Joignent leur double apothéose !